

▪ Les deux vitraux du milieu de la nef sont des vitraux de "reconnaissance à Marie" : personne entraînée dans l'eau par la roue d'un moulin, rescapés d'une tempête ...

▪ Au fond de la nef, deux autres vitraux.

Du côté nord, le premier, dû au verrier Lux Fournier, de Tours, contient une prière à la "Bonne Dame" pour les soldats tombés au champ d'honneur pendant le premier conflit mondial. Il date de 1922. L'autre, du côté sud, représente le couronnement de la Bonne Dame de Ranton, le 12 septembre 1922, par les trois évêques de Poitiers, Tours et Angers, en présence de l'abbé de Notre-Dame de Beauchêne. La scène montre un souci de réalisme. Ce dernier vitrail, réalisé par les ateliers Desjardins, d'Angers, date de 1930.



Quelques autres sanctuaires mariaux en Poitou

Notre-Dame de Pitié, à La Chapelle-Saint-Laurent
 Notre-Dame de Beauchêne, près de Cerizay
 Notre-Dame du Chêne, à Beaulieu-sous-Parthenay
 Notre-Dame-de-l'Agenouillée, à Azay-sur-Thouet
 Notre-Dame de Cellles
 Notre-Dame de Plaisance
 Notre-Dame-de-l'Arceau, à Maisontiers
 Notre-Dame de Grâce, à Exireuil, près de Saint-Maixent
 Et surtout Notre-Dame-la-Grande, à Poitiers, où l'on peut encore vénérer la statue de Notre-Dame-des-clés

On remarquera que la plupart de ces sanctuaires sont situés dans la partie occidentale du diocèse, département des Deux-Sèvres.

Lorsqu'au pied de la croix, assise tristement, la Mère de Dieu porte Jésus sur le sein de toute pureté, elle verse beaucoup de larmes, examinant le visage déformé de son fils. (...) Elle enveloppe de ses deux bras le dos et les côtés.

Cet enfant que tu as engendré joyeuse au chant des anges, maintenant tu le reçois de la croix dans tes bras douloureux.

Aie compassion du Christ et de sa mère, âme fidèle, si tu veux te réjouir éternellement avec eux dans les cieux.

Jésus, fils de Dieu, aie pitié de moi, en vertu des prières de ta pieuse mère.

Sauve-moi par ta croix, mène-moi à la vraie lumière, avec toi, je t'en prie, dans les cieux.

Thomas de Kempfen (1379-1471)

Compassion de l'âme dévote sur la brisure et la douleur de la bienheureuse Vierge Marie

© PARVIS - 2003

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
 Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Ranton l'église Notre-Dame

(Vienne)



"Toi-même, un glaive te transpercera l'âme."

Luc 2, 33

Un sanctuaire marial ancien

▪ Dès l'époque romane, un prieuré-cure Saint-Martin existait à Ranton, relevant de l'abbaye de la Trinité de Mauléon. Il existait aussi, sur le territoire de la paroisse et au moins depuis le 14^e siècle, une chapelle Notre-Dame de Pitié qui s'élevait sur les bords de la Dive.

▪ Cette chapelle pourrait avoir remplacé un autel dédié à Jupiter, invoqué pour la traversée périlleuse des marais de la Dive. Plus communément mais sans peut-être davantage approcher la vérité, on lui donne pour origine la découverte en cet endroit par un bûcheron d'une statue de Notre-Dame. A trois reprises, l'homme aurait rapporté la statue chez lui mais, à chaque fois, elle serait revenue au lieu de sa découverte.

Dans tout l'Occident, de nombreuses statues de la Vierge sont rattachées à des légendes de ce type : découverte par un laboureur dans un champ ou un bûcheron dans un arbre, transport impossible etc.

▪ A la Révolution, la chapelle fut vendue comme Bien national. Un magistrat nommé Havard l'acheta et sa famille en fit par la suite don au diocèse.

Reconstruction : 1867-1871

▪ Un enfant du pays, le Père Briant, guéri à l'âge de 17 ans, entreprit la reconstruction du modeste sanctuaire en remerciement à Notre-Dame, à qui il devait sa guérison. Devenu prêtre, le Père Briant, de la congrégation diocésaine des oblats de Saint-Hilaire, fondée par Monseigneur Pie peu auparavant, se fit quêteur et architecte. Son action aboutit à la bénédic-

tion de la nouvelle église -chœur et transept - en 1867, puis à sa consécration le 17 septembre 1871, jour de Notre-Dame des Sept-Douleurs.

▪ L'église a été construite dans le style néogothique avec une nef à vaisseau unique, un transept et un sanctuaire avec abside à sept pans coupés.

▪ Ses assises, sur une hauteur d'environ un mètre, sont en pierre très dure. La construction s'est ensuite poursuivie avec du tuffeau, calcaire moins résistant mais plus facile à extraire et à travailler. Le calcaire de Lourdines, carrières près de Poitiers, a été employé pour les sculptures et les chapiteaux.

Notre-Dame de Pitié

▪ L'autel majeur, dédié à Notre-Dame de Pitié, est sorti des ateliers Saint-Hilaire, à Poitiers, que dirigeait l'abbé Besny. En arrière, sur une colonne engagée dans le mur, est posée la statue de la "Bonne Dame" de Ranton.

La Vierge couronnée tient sur ses genoux le corps de son divin fils mort, également couronné. Cette *Pietà* semble dater du 16^e siècle.

▪ Dans la baie centrale du chœur, le vitrail, offert par Monseigneur Pie, porte sa devise : *Tuus sum ego*, "Je suis à toi". Il représente une *Pietà*. Dans la baie de gauche, le vitrail de saint Jean a été offert par Alphonse Havard de la Blotterie. Dans celle de droite, le vitrail de saint Joseph l'a été par Edouard Havard de la Blotterie, le donateur du sanctuaire. Ces trois vitraux datent de 1867.

▪ A droite du chœur, la Bonne Dame est représentée sur une bannière avec la légende : *Dominus fortitudo*

mea, "le Seigneur est ma force" - Ps 118 (117), 14.

Cette bannière provient de la paroisse de Bignoux, non loin de Poitiers. Elle date de septembre 1922 et porte les armes de Mgr de Durfort, alors évêque de Poitiers.

▪ Les deux autels du transept sortent eux aussi des ateliers de l'abbé Besny. Celui de droite est dédié à saint Pierre aux liens, patron du maître d'œuvre, et s'orne de la délivrance de l'apôtre par l'ange : *sanctum Petrum vinculis eximit angelus*. Celui de gauche est dédié à saint Joseph et figure la mort du saint entouré par Jésus et Marie : *Beati qui in Domino moriuntur (Bienheureux ceux qui sont morts dans le Seigneur)*.

▪ Les vitraux reprennent le thème de la Passion.

A droite :

Ecce homo, "Voici l'homme" (Jean 19,5) est la phrase prononcée par Pilate présentant à la foule le Christ couronné d'épines.

Mater dolorosa, la "Mère de douleur".

Ils ont été offerts par le comte d'Oiron Verrière et le vicomte d'Oiron.

A gauche :

Sainte Marie-Madeleine et sainte Véronique, qui toutes deux furent auprès de Jésus au jour de la crucifixion.

Une église de pèlerinage

▪ Le vitrail de la façade, le tympan de la porte ont aussi pour sujet la *Pietà*, omniprésente dans l'édifice.

▪ Cette église est une église de pèlerinage à l'occasion des fêtes mariales. Les fidèles viennent y invoquer la protection de Marie, la remercier de grâces ou de guérisons obtenues par son intercession.